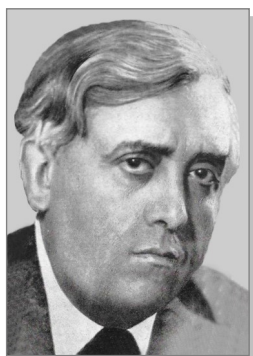


## 1924 : LES PREMIÈRES MACHINES À AFFRANCHIR... ET DÉJÀ DES MÉCANOTÉLISTES !

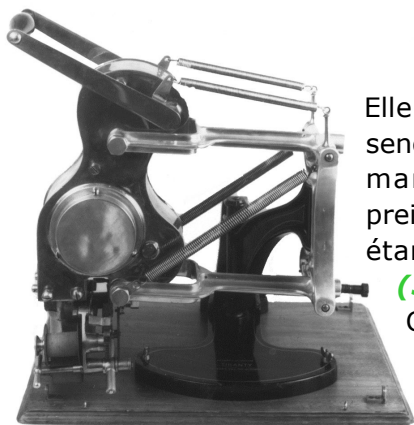
Cette année 2024 ne marque pas, à Paris, que le seul centenaire des Jeux Olympiques, mais aussi celui des machines à affranchir le courrier en France.

Les machines à affranchir ont été mises en service dans la capitale à partir de fin mai 1924, tandis que la province ne put en bénéficier avant la fin de l'année 1926.

C'est à partir de juillet 1922 que les premiers essais furent réalisés, mais c'est surtout en 1923 que les premières autorisations furent données et le choix des modèles effectué. Au final, la machine de l'inventeur Philippe Tiranty (1) fut la seule adoptée définitivement. Son mécanisme était plutôt rudimentaire (2) mais elle était robuste et, surtout, aux yeux de l'Administration des Postes, il était très difficile de réaliser des empreintes frauduleuses.



1 Portrait de Philippe Tiranty (magazine « L'Illustration » du 30 juin 1934).



2 Prototype de la machine Tiranty détenu par le Musée de La Poste à Paris.

Elle fut testée en présence de la presse en mars 1924, les empreintes réalisées alors étant quasi-définitives

(3).

C'est le lundi 26 mai 1924, date que tous les amateurs d'histoire postale se doivent de retenir, que fut mise en service la première machine à affranchir, au siège de la Société Nouvelle de Publicité, au 11 boulevard des Italiens (2<sup>e</sup> arrondissement).



3 Empreinte de test du prototype du 25 mars 1924.

À cette occasion, les administrateurs de l'agence Havas, seul concessionnaire et qui avait racheté les droits de Tiranty, envoyèrent de très

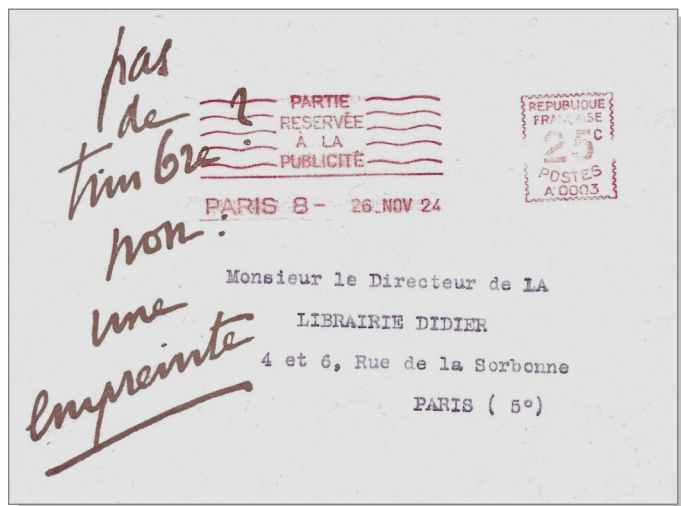
nombreux courriers, même si peu d'entre eux semblent avoir été conservés de nos jours (4) & (5).

4 Une des enveloppes du Premier Jour de la mise en service.



5 Contenu de l'enveloppe.

Les machines suivantes furent installées plus tard et il fallut attendre le 4<sup>e</sup> trimestre 1924 pour que le parc s'agrandisse pour de bon (près de 100 machines étaient installées à la fin de l'année). Très peu, par contre, furent munies de blocs de publicité dès cette première année (6). La plupart, en effet,



6 Empreinte de la machine A 0003 de l'agence Havas le 26 novembre 1924.

apposaient des empreintes comportant une série de lignes ondulées, comme les flammes des machines à oblitérer de l'époque (7).

La presse philatélique était alors frileuse, car elle voyait là un concurrent, voire un remplaçant dangereux des timbres-poste. Cependant, très vite des collectionneurs de marques postales s'y intéressèrent : citons le jeune parisien Charles